

**LA FORCE VITALE  
SOURCE D'AUTOREGULATION,  
D'AMOUR ET DE LIEN**

LES FONCTIONS THERAPEUTIQUES QU'ELLE SOUS-TEND



**Guy TONELLA**

*Dr en Psychologie Clinique et du Développement*

*CES de Psychophysiologie*

*Membre de l'Institut International d'Analyse Bioénergétique*

© 2019

## LA NAISSANCE DE LA FORCE

A la suite du Big Bang sont nées des planètes. L'une d'entre elles, la planète Terre, s'est constituée il y a 4,6 milliards d'années. Poussière d'étoiles, elle en garde à jamais la trace, la composition physico-chimique de notre organisme le rappelle : minéraux en provenance du matériau terrestre constitutif de l'univers, gaz de toutes sortes (dont l'oxygène) en provenance de l'atmosphère, protéines, glucides et lipides en provenance des fruits de la nature qui s'est développée sur terre.

Notre physiologie tubulaire (tube respiratoire, digestif, neural, sanguin) est une arborescence fractale sans fin rappelant celle des rivières, des arbres, des feuilles, des réseaux telluriques. Notre anatomie est conçue comme une pompe qui pulse à l'image de l'univers en expansion. Notre psychologie crée notre réel quotidien, comme l'univers a créé la Terre ; elle crée des fantasmes, comme les mirages photoniques du désert ; elle crée des angoisses sans fond, comme les trous noirs galactiques qui absorbent énergie et matière.

Le hasard et la contingence peuvent bouleverser le destin des planètes. Il en fut ainsi, il y a 65 millions d'années, lorsqu'un bolide rocaillieux vint percuter la terre, provoquant la disparition des dinosaures, favorisant l'apparition des mammifères, puis l'émergence de l'humanité, et, avec *homo sapiens* il y a 200 000 ans, l'émergence de l'esprit et de la culture. La Nature avait trouvé des ressources en elle-même pour renaître de ses cendres et de l'obscurité dans laquelle elle fût plongée. Elle fut capable, par « émergence » et « auto-organisation » de recréer l'apparition du Beau et du Bonheur sur terre. Cette Nature porte en elle la Vie, l'intelligence et le pouvoir d'autoguérison, pour elle-même et pour les créatures qu'elle engendre. La Force anime l'univers, la terre, la nature, le vivant.

La Force anime l'humain. La force vitale est son principe émergent, irréductible à un assemblage d'atomes de carbone, d'oxygène et d'hydrogène. Elle reste un mystère au niveau explicatif, mais elle est une réalité au niveau de l'expérience intime.

Ces expériences intimes, subjectives, intersubjectives, sont au fondement de notre approche bioénergétique : nous *ressentons* la force, l'élan vital et ses flux énergétiques animer en nous le vivant. Le Beau s'impose ainsi en soi dans son état originel : énergétique.

## LA REGULATION DE LA FORCE POUR LA COMPLEXIFICATION DU VIVANT

Un regard porté sur les 4 milliards d'années passées nous confirme cependant que la Force, l'élan vital, ont besoin d'être régulés pour engendrer l'évolution. Seul un processus énergétique, bioénergétique régulé a pu engendrer la formidable complexification du vivant, de la bactérie à l'homme.

Les bactéries, apparues il y a près de 4 milliards d'années, sont les plus anciennes formes de vie biologique terrestres. Leur corps n'est composé que d'une cellule sans noyau mais elles développent pourtant déjà une dynamique sociale complexe au sein de laquelle elles coopèrent entre elles, affrontent d'autres groupes pour acquérir territoires et ressources, font la guerre pour défendre leur territoire.

Depuis 100 millions d'années, des insectes invertébrés tels que les fourmis, les abeilles et les termites développent des routines sociales complexes, se répartissant les tâches intelligemment afin de trouver des ressources de vie, afin de les transformer et de les répartir au sein de la colonie. Au sein de leurs nids à l'architecture complexe, les voies de circulation sont tracées, des systèmes de ventilation prévus ainsi qu'un système d'enlèvement des ordures. Autour de leur reine, un système de gouvernance s'est développé et une économie a été mise au point.

Le vivant, mû par la force vitale, n'a donc cessé de se complexifier. Ceci n'a pourtant pu se produire que grâce à un principe régulateur de la force vitale : « l'homéostasie » (Damasio, 2017<sup>1</sup>). L'homéostasie est un système de régulation de la force vitale à l'œuvre dans l'organisme : régulation de la circulation des fluides, régulation de la pression à l'intérieur de l'organisme, régulation du degré de tension des tissus, régulation du rythme des systèmes évolués, tels les systèmes cardiaque et respiratoire, etc. L'homéostasie relie le comportement des bactéries à l'émergence du comportement humain.

C'est comme s'il existait une « intention » au sein de chaque cellule puis de l'organisme tout entier d'atteindre un état de vie autorégulé. Le vivant se comporte comme s'il était mu par le désir non réfléchi et involontaire d'aller vers l'avenir. C'est ce désir que l'homéostasie soutient en coordonnant l'ensemble des processus maintenant l'ordre au sein de la cellule, maintenant la cohérence de ses structures et de ses fonctions, en dépit des menaces du hasard.

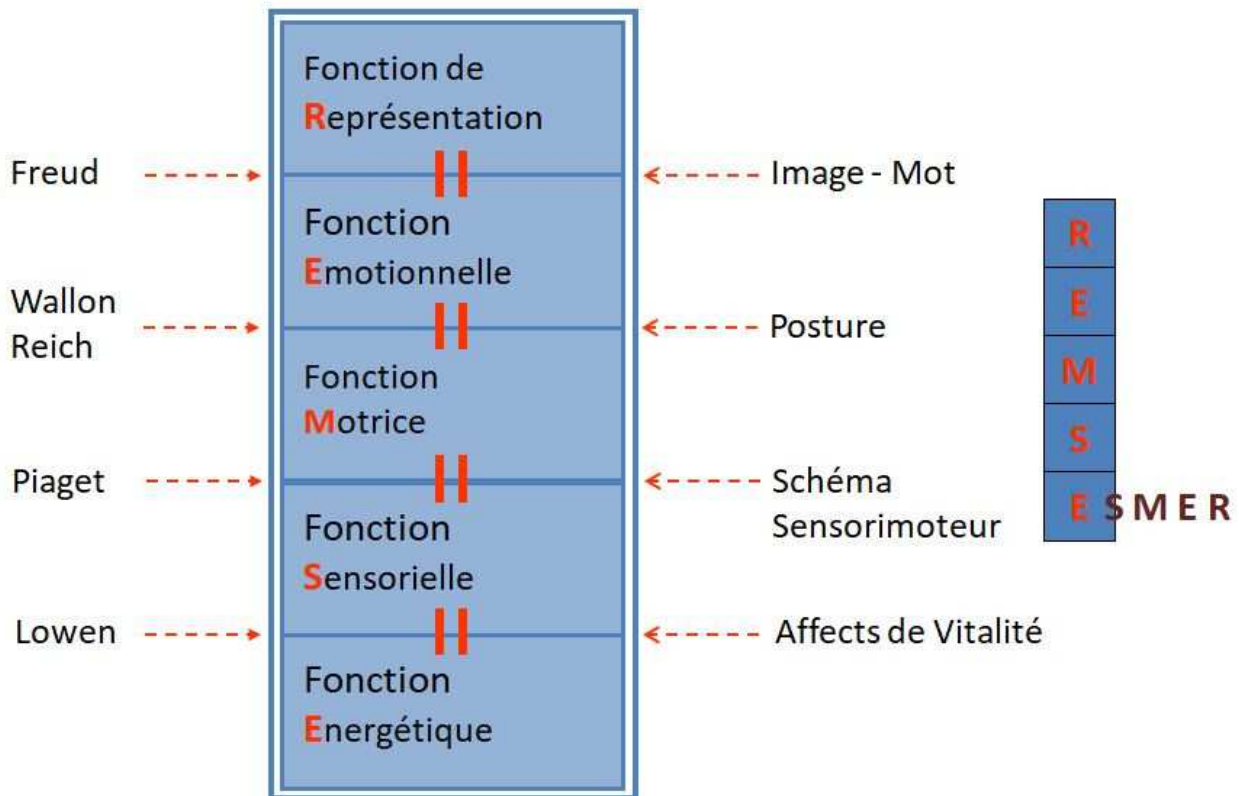
L'homéostasie n'a cependant jamais visé un état économique parfaitement stable entre recettes et dépenses énergétiques. Elle a favorisé un état de surplus énergétique, ce déséquilibre positif permettant d'agir, de créer et de faire avancer la vie.

*In fine*, en accroissant la complexité du vivant au fil de son évolution, durant 4 milliards d'années, la force vitale régulée par l'homéostasie a engendré le développement successif de cinq fonctions fondamentales : la fonction énergétique, la fonction sensorielle, la fonction motrice, la fonction émotionnelle puis la fonction représentationnelle, spécifiquement humaine, toutes constitutives du Soi (Tonella, 2008<sup>2</sup>). Ces fonctions ont étayé l'émergence de la conscience, de l'esprit, du langage verbal et de la culture.

---

<sup>1</sup> DAMASIO A., 2017, *L'ordre étrange des Choses*, Paris : Odile Jacob.

<sup>2</sup> TONELLA G., 2008, Paradigms for Bioenergetic Analysis at the dawn of the 21<sup>st</sup> Century, *Bioenergetic Analysis, IIBA Clinical Journal*, (18), 27-59.



Cette force régulée anime l'organisme humain composé de milliards de milliards de cellules, anime son cerveau composé de milliards de neurones, anime l'esprit qui naît de l'interaction entre ces milliards de cellules et ces milliards de neurones, anime les communautés d'organismes humains qui bâtissent la culture.

Une dynamique métabolique régulée, guidée par l'homéostasie, serait le facteur essentiel caractérisant l'origine de la vie, le processus essentiel au maintien de la vie et le principe générateur de sa dimension créatrice.

## LE THERAPEUTE, « GARDIEN » ET « REGENERATEUR » DE FORCE

W. Reich puis A. Lowen ont traqué la Force en nous : elle s'est appelée « bioénergie », énergie de l'univers devenue énergie biologique. Cette force vitale devint l'enjeu de cette formidable méthode thérapeutique développée par A. Lowen et qui nous rassemble ici.

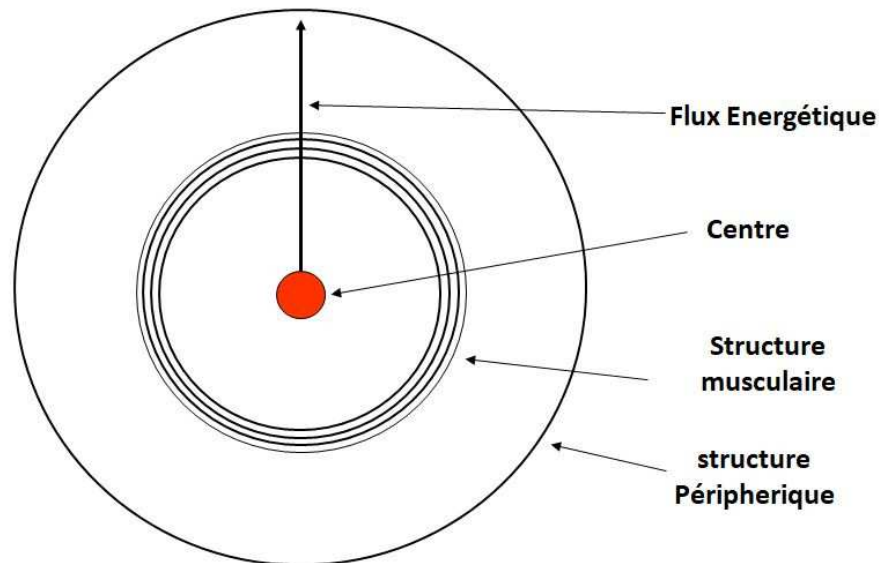
**Le thérapeute bioénergéticien a alors cette première fonction essentielle** : aider ses patients à renouveler sans cesse leur vitalité, animée par la force bioénergétique. Car A. Lowen nous a transmis ce paradigme : la complexité humaine n'est vivante, aimante et créatrice que lorsqu'elle sait préserver son potentiel énergétique, lorsqu'elle sait régénérer cette force vitale qui la fait agir et interagir.

Le thérapeute bioénergéticien utilise donc une palette d'exercices et de situations de travail « énergétique » que bien d'autres Ecoles nous envient.

Deux grandes fonctions organisent ce potentiel énergétique :

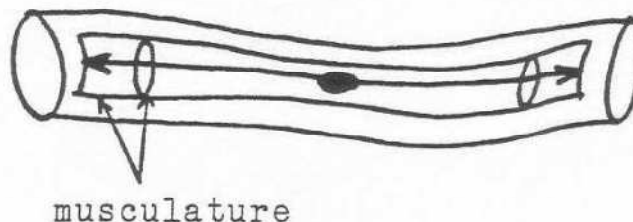
1- La fonction d'expansion-contraction

Les flux énergétiques sont fonctionnellement orientés du centre de l'organisme vers sa périphérie, ou encore, du dedans vers le dehors, créant une expansion et sous-tendant l'action adaptative ou l'acte de communication. Ceci est vrai au niveau de la cellule (de son noyau vers sa membrane), ceci est vrai au niveau de l'organisme dans sa globalité (de son intérieur vers l'extérieur) (Reich, 1940<sup>3</sup>). Mais la contraction musculaire peut interrompre ce flux, l'empêcher d'atteindre la périphérie et inhiber l'expressivité et la motricité. La contraction musculaire chronique fige alors l'expression et l'action.



2- La fonction pulsative et ondulatoire

Les flux énergétiques orientés du centre de l'organisme vers sa périphérie sont rythmiques : l'alternance d'expansions et de contractions produit des *pulsations*. Ces pulsations rythmiques animent l'ensemble du vivant, de l'amibe à l'homme (Reich, 1940<sup>4</sup>). L'organisation segmentaire des vertébrés a complexifié la *fonction pulsative* à laquelle s'est associée une *fonction ondulatoire* (Reich, 1949<sup>5</sup>, p. 314). Mais lorsque les mouvements pulsatifs/ondulatoires sont interrompus, plus aucun mouvement n'est généré : les états de vitalité, sensoriels et émotionnels, diminuent considérablement, jusqu'à ne plus être perçus.



<sup>3</sup> REICH W., 1940, *The function of the orgasm*, Orgone Institute Press, New York, 1952, trad. Fr., *La fonction de l'orgasme*, L'Arche, Paris.

<sup>4</sup> REICH W., 1940, *La fonction de l'orgasme*, opus cité.

<sup>5</sup> REICH W., 1933, *Charakteranalyse*, 1949, *Character Analysis*, Wilhelm Reich infant Trust fund., 1971, trad. fr., *L'Analyse Caractérielle*, Payot, Paris.

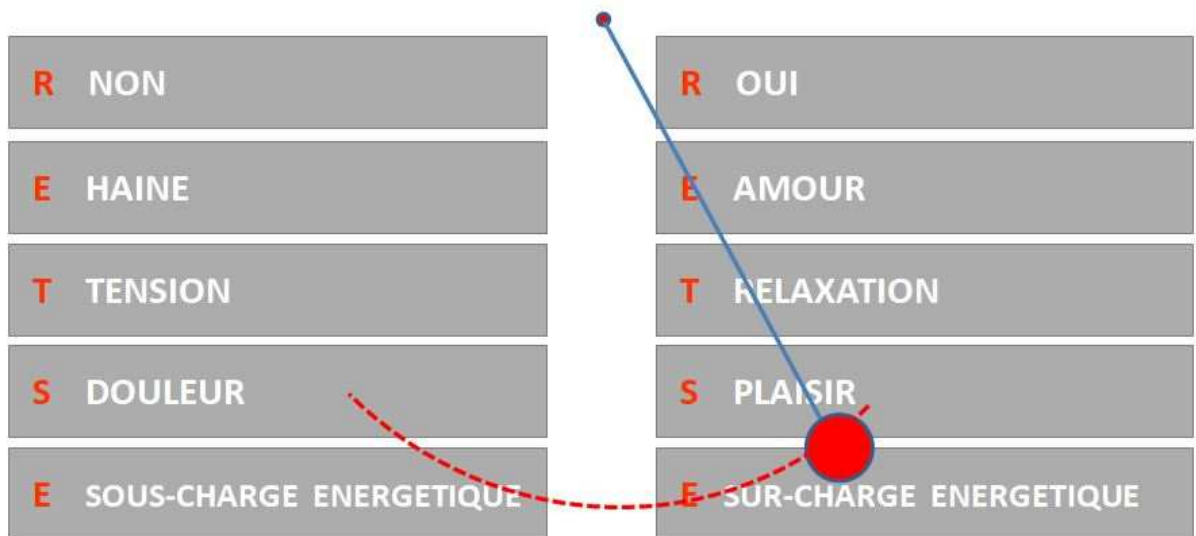
## LE THERAPEUTE, CO-REGULATEUR DE LA FORCE ET DU SOI

**Le thérapeute bioénergéticien a cette deuxième fonction essentielle :** aider ses patients à trouver ou retrouver le sens de l'autorégulation homéostatique. Comment ?

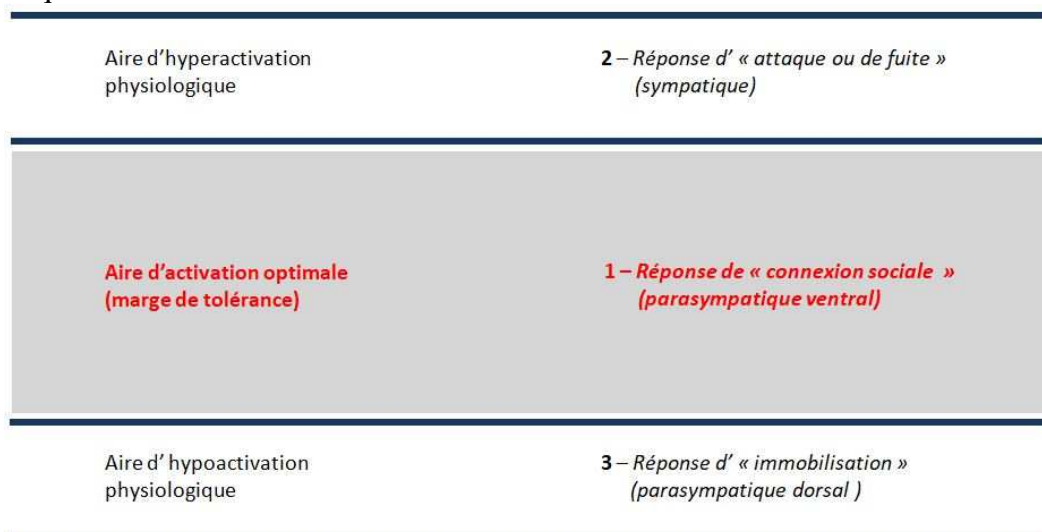
### 1- Par le mouvement pendulaire co-intégrateur des expériences opposées :

Le processus vital, à tous les étages du Soi, oscille comme un pendule entre les extrêmes (Lowen, 1958<sup>6</sup>, p. 68 et p. 81-84), entre l'inspir et l'expir, entre l'hyperexcitation et l'hypoexcitation des fonctions sensorielles, entre la contraction et le relâchement musculaire, entre l'amour et la haine, entre le oui et le non.

Ce mouvement pendulaire doit apprendre à construire des ponts entre les extrêmes, à co-intégrer les opposés et à inscrire un centre de référence à mi-chemin entre chacun d'eux, centre par lequel le mouvement pendulaire ne cessera de passer au cours de ses régulations incessantes... jusqu'à ce qu'il devienne centre du Soi, centre de gravité d'un Soi verticalisé.



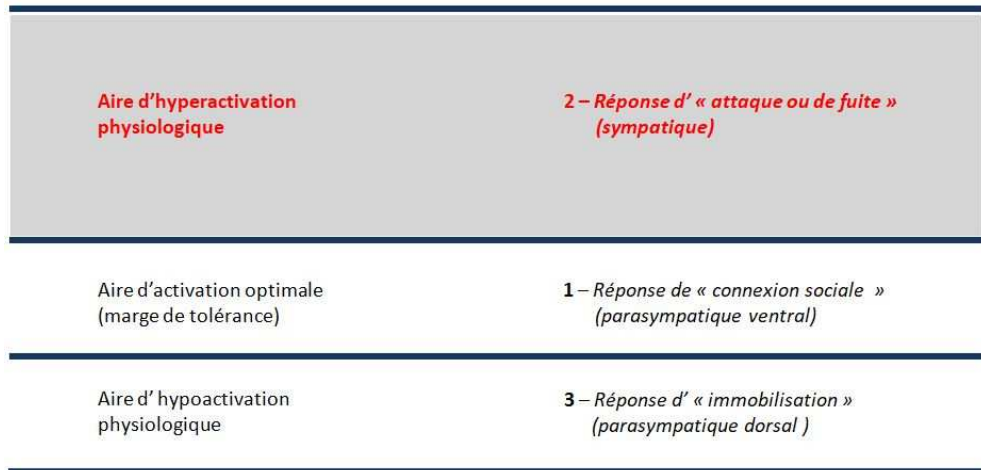
La théorie polyvagale de S. Porges (2011<sup>7</sup>) suggère une nouvelle modélisation du Soi post-traumatique :



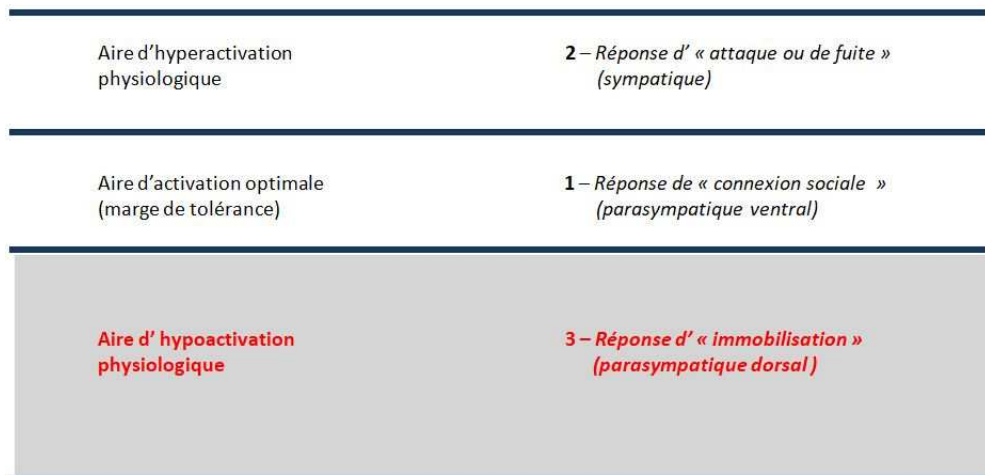
<sup>6</sup> LOWEN A., 1958, *Le Langage du Corps*, opus cité.

<sup>7</sup> PORGES S., 2011, *The polyvagal theory*, W.W. Norton and Company, New York, London.

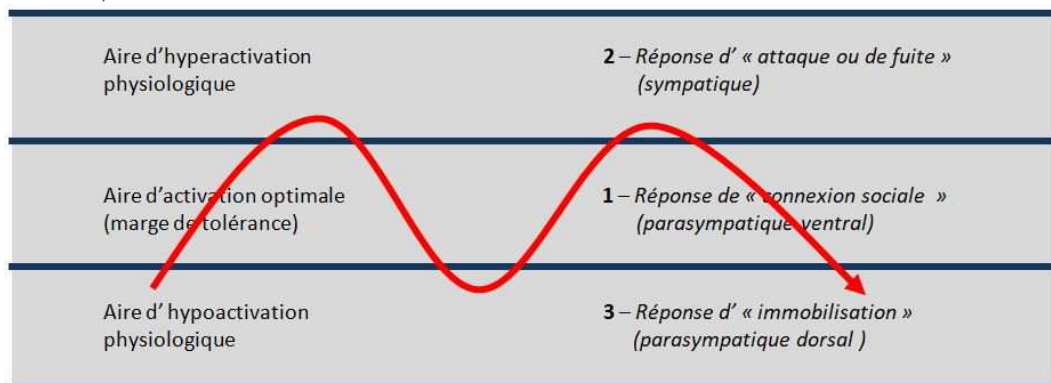
- lorsque celui s'est fixé dans une polarité extrême d'hyperexcitation sympathique chronique



- lorsque celui s'est fixé dans une polarité extrême d'hypoexcitation parasympathique dorsale chronique,



- lorsque celui s'est fixé dans des sauts continuels d'un extrême à l'autre (Siegel, 1999<sup>8</sup>).

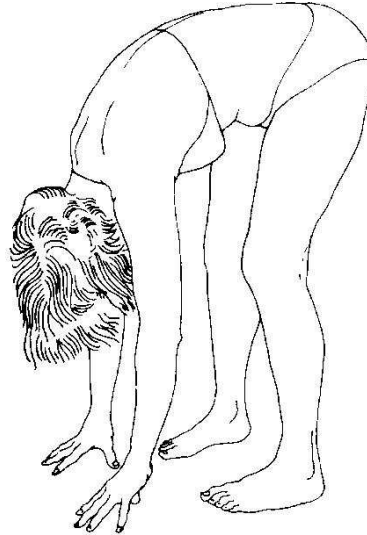


<sup>8</sup> SIEGEL D., 1999, *The developing mind*, New York: Guilford Press.

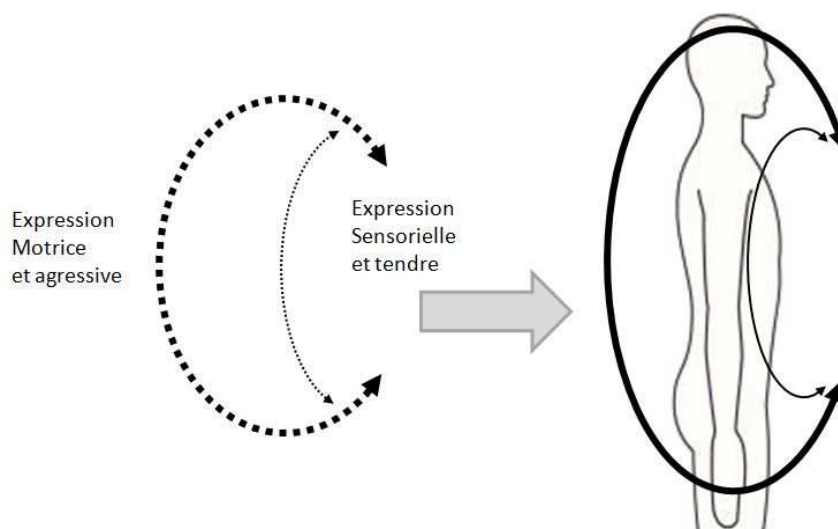
2- Par le mouvement pendulaire régulateur des bipolarités fonctionnelles :

Le processus thérapeutique cherche alors à rétablir le « mouvement pendulaire » régulateur au sein d'une zone d'excitation physiologique optimale de l'organisme, ni trop, ni trop peu.

- La bipolarité fonctionnelle entre *charge énergétique* assurée par la moitié supérieure de l'organisme et *décharge énergétique* assurée par la moitié inférieure de l'organisme, lequel cherchant *in fine* leur équilibre ou « balance énergétique » (Lowen, 1972<sup>9</sup>, p. 55). Le principe de « grounding » (principe de « mise à la terre ») en est issu (Lowen, 1958<sup>10</sup>, p. 79).



- La bipolarité fonctionnelle entre *expression sensorielle et tendre* assurée par la face antérieure de l'organisme et *expression motrice et agressive* assurée par la face postérieure de l'organisme, lequel cherchant *in fine* leur équilibre et leur union (Lowen, 1958<sup>11</sup>).

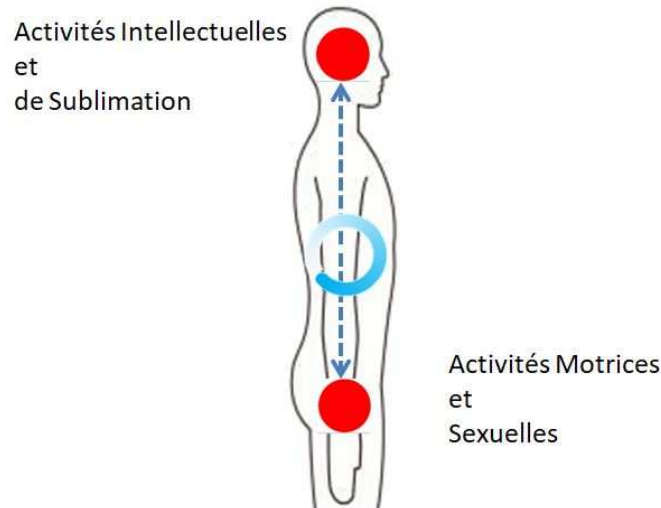


<sup>9</sup> LOWEN A., 1972, *La dépression nerveuse et le corps*, opus cité.

<sup>10</sup> LOWEN A., 1958, *Le Langage du Corps*, opus cité.

<sup>11</sup> LOWEN A., 1958, *Le langage du corps*, Paris : Tchou, pp. 80-87.

- La bipolarité fonctionnelle entre *activités intellectuelles et sublimatoires* produites par les flux d'excitation physiologique ascendants et *activités motrices et sexuelles* produites par les flux d'excitation descendants, l'organisme cherchant *in fine* à équilibrer et co-intégrer ces flux antithétiques.



Afin de répondre à ces multiples besoins de régulations de l'organisme, de multiples exercices-ressources ont été initialement créés par Alexander Lowen et décrits au fil de ses ouvrages, puis enrichis par les générations suivantes. Les plus classiques impliquent la respiration et les exercices sur le tabouret respiratoire, le « kicking », le « reaching out », le « grounding », la raquette, etc.

## **LE THERAPEUTE, TRANSMETTEUR DES PROPRIETES REGULATRICES DE LA RELATION**

Le Soi humain a également dû développer un système de relation sociale régulé.

L'humanité a hérité des compétences relationnelles et comportementales des espèces qui nous ont précédées, notamment celles des grands singes avec lesquels nous partageons au moins 95% de notre génome. Le lien d'attachement qui unit le grand singe à ses petits ou aux autres congénères possède déjà la plupart des propriétés qui fondent le lien d'attachement humain et, au-delà, de toute relation sociale humaine.

Nous avons compris, analystes bioénergéticiens, que ces propriétés et ces valeurs se sont d'abord inscrites, au fil des millénaires, dans des modalités corporelles et interactionnelles que la complexification progressive du cerveau assista (Damasio, 2017<sup>12</sup>). Notre système limbique porte l'empreinte de l'instinct d'attachement, de la tendance à apporter du réconfort et à consoler ; l'empathie est inscrite dans les structures nerveuses cérébrales, notamment dans les neurones miroirs.

<sup>12</sup> DAMASIO A., 2017, *L'ordre étrange des choses. La vie, les sentiments et la fabrique de la culture*, Paris : Odile Jacob.

**Le thérapeute bioénergéticien a cette troisième fonction essentielle** : aider ses patients à découvrir, redécouvrir ou développer les six propriétés de la relation d'attachement, organisatrices et régulatrices de toutes futures relations sociales (Tonella, 2014<sup>13</sup>) :

- *L'intentionnalité mutuelle* : elle désigne la détermination consciente interpersonnelle à exprimer ses intentions et interagir avec l'autre/les autres. Elle est à l'origine de la relation intersubjective et du partage de sens (Trevarthen, 1979<sup>14</sup>, 1998<sup>15</sup>).
- *La synchronisation mutuelle* : elle désigne l'effort interpersonnel cherchant à synchroniser la rythmicité des échanges : répondre à l'autre ni trop tôt ni trop tard (Beebe, 2000<sup>16</sup>). Pour cela, la rythmicité physiologique des systèmes biologiques tels que le rythme respiratoire et la rythmicité relationnelle des comportements tel que le rythme langagier doivent également être synchronisées (Reite & Capitanio, 1985<sup>17</sup>, p. 235).
- *L'accordage affectif* : il s'agit de s'ajuster aux états affectifs de son/sa partenaire, que ce soit sur le mode non verbal, tels que des micro-ajustements vocaux, mimiques, posturaux, gestuels, tactiles, ou que ce soit sur le mode verbal (Stern, 1985<sup>18</sup>). Ces phénomènes d'écho, de résonance, de vibration affective, participent au sentiment de se sentir « reçu » et « compris ».
- *La contenance* : un contenant offre par définition un contour délimitant et rassemblant un contenu fluctuant et non orienté. La musculature et ses variations de tonicité constituent le prototype contenant les flux d'excitation afin qu'ils soient métabolisables et non toxiques : ne pas être submergé et débordé, pas plus que submerger l'autre. L'autre, par exemple le thérapeute, peut également avoir quand nécessaire une fonction contenant, pour son patient par exemple (Bion, 1977<sup>19</sup>).
- *La régulation des états de vitalité et des états sensori-émotionnels* : il s'agit de maintenir son homéostasie interne à l'intérieur d'une « marge de tolérance physiologique » située entre les deux extrêmes de l'hyperactivation et de l'hypoactivation (Siegel, 1999<sup>20</sup>). Les flux d'excitation ainsi régulés pourront alors être contenus, tolérés et orientés vers l'attention psychique, pour une possible élaboration suivie d'action (Schoore, 1994<sup>21</sup>, 2003<sup>22</sup>; Porges, 1997<sup>23</sup> ; Beebe & Lachmann, 2002<sup>24</sup>).
- *La réparation* : elle fait suite, au sein de la relation interpersonnelle, à une perte d'accordage, à une désynchronisation, ou encore à une perte de contenance ou d'autorégulation émotionnelle. Elle implique de reconnaître sa propre défaillance, de transformer les sentiments négatifs qu'elle a générés en sentiments positifs et de rétablir

<sup>13</sup> TONELLA G., As propiedades reguladoras da relação interpessoal, *Revista Latino-Americana de Psicologia Corporal*, Vol. 2, n° 1, 8-21.

<sup>14</sup> TREVARTHEN C., 1979, Communication and cooperation in early infancy. A description of primary intersubjectivity. In M. BULLOWA (Ed.), *Before Speech: The Beginning of Human Communication*, London, Cambridge University Press, 321-347.

<sup>15</sup> TREVARTHEN C., 1998, The concept and foundations of infant intersubjectivity. In S. BRÅTEN (Ed.), *Intersubjective Communication and Emotion in Early Ontogeny*, Cambridge: Cambridge University Press, 15-46.

<sup>16</sup> BEEBE B., 2000, Co-constructing mother-infant distress: The micro-synchrony of maternal impingement and infant avoidance in the face-to-face encounter, *Psychoanalytic inquiry*, 20, p. 421-440.

<sup>17</sup> REITE M., CAPITANIO J.P., 1985, On the nature of social separation and attachment, M. Reite and T. Field (Eds.), *The psychobiology of attachment and separation*, pp. 223-255; Orlando, FL: Academic Press.

<sup>18</sup> STERN D., 1985, *Le monde interpersonnel du nourrisson*, 1989, éd. PUF, Paris.

<sup>19</sup> BION W. R., 1977, *Seven servants*, Ed. New York: Jason Aronson.

<sup>20</sup> SIEGEL D., 1999, *The developing mind*, New York: Guilford Press.

<sup>21</sup> SCHORE A.N., 1994, *Affect Regulation and the Origin of the Self: The Neurobiology of Emotional Development*. Hillsdale, NJ: Erlbaum.

<sup>22</sup> SCHORE ALLAN, 2003, *La régulation affective et la réparation du Soi.*, éd. du CIG, Montréal, 2008.

<sup>23</sup> PORGES S.W., 1997, Emotion: An evolutionary by-product of the neural regulation of the autonomic nervous system, In C.S. Carter, I.I. Lederhendler, B. Kirkpatrick (Eds.), *The Integrative Neurobiology of Affiliation*, (Annals of the New York Academy of Sciences, Vol. 807). New York: New York Academy of Sciences, 62-78.

<sup>24</sup> BEEBE B. & LACHMANN F. M., 2002, *Infant research and adult treatment*, éd. Hillsdale, NJ: Analytic Press.

la communication mutuelle accordée (Tronick, 1989<sup>25</sup>). La capacité à réparer accroît sa vitalité et sa capacité d'attachement (Greenspan, 1981, cité par Schore, 2003<sup>26</sup>), ainsi que sa capacité de résilience (Demos, 1991<sup>27</sup>).

Ces six propriétés portent en germe les valeurs sociales telles que la justice, l'éthique et la paix qui s'incarnent dans des manifestations culturelles, artistiques, sportives, scientifiques. Cette Conférence Internationale en est un exemple. Divers exercices interactifs ont été créés (Tonella, 2014<sup>28</sup>) permettant de découvrir / développer chacune de ces six propriétés.

## LE THERAPEUTE : PASSEUR DE LA NATURE A LA CULTURE

Pour maintenir son homéostasie, l'organisme vivant doit s'inscrire dans une relation étroite à son environnement naturel. C'est de la nature dont il s'est différencié et c'est d'elle dont il est fait. Il lui appartient. Il la consomme mais il doit la restaurer. L'homéostasie de nature biologique est intrinsèquement liée à l'homéostasie de nature écologique. C'est de ces régulations réussies qu'a émergé et que s'est complexifiée la vie. De la nature est né l'humain puis la culture.

Nous sommes certes la seule espèce à développer une dimension culturelle reposant sur des processus de symbolisation utilisant des signes, des images ou des mots. Mais nous devons reconnaître que des espèces qui nous ont précédées dans l'évolution nous ont préparés à développer ces processus et ces comportements qui promeuvent la culture en tant que ciment de l'humanité.

Nous sommes donc encore une fois, thérapeutes bioénergéticiens, passeurs et chorégraphes d'une danse vitale où se mêlent instincts hérités d'un besoin d'adaptation constante au milieu naturel, et désirs d'appartenance à une culture qui nous a modelé dans notre berceau et continue à stimuler nos désirs. Adultes, nous rencontrons en nous, au mieux, un état d'harmonie entre besoin de nature et désir de culture, parfois des contradictions et des conflits résultant de brisures entre instinct et désirs, entre nature et culture.

**Le thérapeute bioénergéticien a cette quatrième fonction tout aussi essentielle :** nous sommes des réparateurs de liens nature-culture car en travaillant avec le corps nous dénichons les instincts ou les sensations millénaires perdues ou endormies, inhibées par la tension quotidienne, le stress, la recherche de performance ou de l'image sociale de soi. En thérapie, nous réveillons des constellations sensori-émotionnelles qui, par la respiration, rappellent le vent, et qui, par le mouvement, évoquent la danse dans le vent. L'analyse bioénergétique agit dans une dialectique constante entre flux corporels immémoriaux et modèles culturels émergents. N'oublions jamais ces principes et ces techniques enseignées par Alexander Lowen dès les années 1960, fondatrices d'une pratique de l'intelligence corporelle millénaire.

<sup>25</sup> TRONICK E. Z., 1989, "Emotions and emotional communication in infants", *American Psychologists*, 44, 112-119.

<sup>26</sup> SCHORE ALLAN, 2003, *La régulation affective et la réparation du Soi*, éd. du CIG, Montréal, 2008.

<sup>27</sup> DEMOS V., 1991, Resiliency in infancy, T.F. Dugan et R. Coles (Eds.), *The child in our times: Studies in the development of resiliency*, New York: Brunner/Mazel, 3-22.

<sup>28</sup> TONELLA G., As propriedades reguladoras da relação interpessoal, *Revista Latino-Americana de Psicologia Corporal*, Vol. 2, n° 1, 8-21.

C'est ainsi que le travail bioénergétique nous fait osciller *entre* l'ancrage à la terre ferme (le « grounding » de Lowen, 1958<sup>29</sup>) et le « sentiment océanique » d'appartenance à l'univers tout entier. Nous sommes roc et nous sommes vent. Nous sommes matière atomique et nous sommes esprit vagabond. L'expérience bioénergétique tisse ce continuum *entre* l'atome et l'esprit, cette complexité vertigineuse d'où émergent le renouveau, la création, l'amour et le beau. Elle a ce pouvoir extraordinaire de faire vivre l'union *entre* l'infiniment petit et l'infiniment grand, *entre* le sentiment d'humilité et le sentiment d'exaltation.

Si notre propre thérapie bioénergétique a réussi à faire germer en nous ces divers niveaux de conscience, alors nous les transmettrons à notre tour à nos patients. Nous transmettrons ces liens d'attachement qui nous unissent tant à l'humanité qu'à la nature : ces liens sont de nature sensori-affective et sont intrinsèquement intelligents et profondément régulateurs.

## LE THERAPEUTE, PROMOTEUR DE FORCE VITALE, D'AMOUR ET DE LIEN

**Le thérapeute bioénergéticien a enfin cette cinquième fonction imprescriptible :** celle de travailler dans la dimension de la dignité humaine et de la promouvoir. Nous cherchons à semer l'amour dans le cœur de nos patients blessés, mal aimés, maltraités, abusés : l'amour de soi et l'amour pour l'autre. « Sans amour ... on n'est rien du tout » chantait Edith Piaf. L'amour rend beau et clairvoyant : la beauté des fleurs, du ciel étoilé, du bruit des vagues, du bruissement des feuilles d'arbre. L'amour prend soin : de soi, des autres, de la nature.

Je crois que l'amour, comme l'empathie, comme prendre soin de l'autre et de la nature, n'est pas qu'une construction psychique ou une conscience mentale. C'est d'abord un état d'être, sensoriel, émotionnel, qui nous habite au plus profond et nous est transmis via les processus d'attachement par notre mère : notre mère biologique et mère-Nature. De cette conjonction maternelle naît en nous une multitude de constellations sensori-émotionnelles sans âge, nées de poussières d'étoiles devenues atomes, cellules, cœur, ventre, cerveau, mémoire implicite, bras tendus vers l'autre.

Le thérapeute bioénergéticien, par son humanité et sa présence universelle, ramène à la conscience physique de ses patients ces états d'être sensoriels et émotionnels matrices de vie. Quand l'organisme pulse, vibre, redevient lumineux, ce sont des milliards de photons qui en sont expulsés et illuminent à son tour les autres, traversant des couches concentriques, de la plus proche dans laquelle réside les siens, jusqu'à la plus lointaine où résident les absents.

En tant qu'analystes bioénergéticiens, nous portons un engagement implicite : celui de la transmission de la mémoire de l'univers tel qu'il se fait Nature sur terre parce qu'elle est inscrite dans nos propriétés physico-chimiques, dans nos pulsations vitales, dans nos rythmes corporels, dans nos interactions d'attachement aux membres de notre espèce, d'autres espèces, aux arbres, aux fleurs, aux montagnes et aux rivières. Nous avons peut-être cette mission particulière de transformer cette mémoire implicite en mémoire explicite parce que notre outil est le corps et notre finalité l'éveil de ces constellations sensori-émotionnelles devenant conscience de soi, conscience de l'humanité, conscience de la Nature qui la baigne et constitue son berceau. Le bonheur est dans ce Beau préservé qui fleurit en soi et autour de soi.

---

<sup>29</sup> LOWEN A., 1958, *Le Langage du Corps*, Opus cité.

Nous ne sommes, analystes bioénergéticiens, que des « passeurs », à de multiples niveaux. Nous sommes des passeurs entre macrosystème qui crée le sentiment universel de la beauté infinie et microsystème qui crée la sensation intime de pulsation cellulaire. Nous sommes des passeurs entre atome et esprit, entre réalité cellulaire et conscience de soi. Nous sommes des passeurs entre appartenance à la Nature et inscription dans la Culture. Nous pouvons être aussi, en ces temps de tourmente, des régénérateurs de conscience individuelle et collective.

Nous sommes l'énergie des étoiles devenue matière humaine et intelligence du corps. Nous sommes l'esprit de l'univers déposé par le vent dans une danse, une poésie, un chant. Ecoutez ce chant comme il est beau (« *Casta Diva* » tiré de *Norma*, de Vincenzo Bellini, chanté par Filippa Giordano).

Cette voix nous invite à la spiritualité, n'est-ce pas ? Mais où est l'esprit ? La physique quantique nous enseigne qu'il habite chacun de nos atomes et chacun des atomes de l'univers ; il est hors du temps et de l'espace, simultanément partout. L'esprit n'est pas localisable. Il est quanta, il est propriété de ce vaste système écologique qu'est l'univers auquel nous appartenons. L'esprit est étoile, homme, vent.

Que la force soit avec vous !

## BIBLIOGRAPHIE

- BEEBE B., 2000, Co-constructing mother-infant distress: The micro-synchrony of maternal impingement and infant avoidance in the face-to-face encounter, *Psychoanalytic inquiry*, 20.
- BEEBE B. & LACHMANN F. M., 2002, *Infant research and adult treatment*, éd. Hillsdale, NJ: Analytic Press.
- BION W. R., 1977, *Seven servants*, Ed. New York: Jason Aronson.
- DAMASIO A., 2018, *L'ordre étrange des choses. La vie, les sentiments et la fabrique de la culture*, Paris : Odile Jacob.
- DEMOS V., 1991, Resiliency in infancy, T.F. Dugan et R. Coles (Eds.), *The child in our times: Studies in the development of resiliency*, New York: Brunner/Mazel, 3-22.
- LOWEN A., 1958, *Le Langage du Corps*, Paris : Tchou.
- LOWEN A., 1972, *La dépression nerveuse et le corps*, Paris : Tchou.
- PORGES S.W., 1997, Emotion: An evolutionary by-product of the neural regulation of the autonomic nervous system, In C.S. Carter, I.I. Lederhendler, B. Kirkpatrick (Eds.), *The Integrative Neurobiology of Affiliation*, (Annals of the New York Academy of Sciences, Vol. 807). New York: New York Academy of Sciences, 62-78.
- PORGES S., 2011, *The polyvagal theory*, W.W. Norton and Company, New York, London.
- REICH W., 1933, *Charakteranalyse*, 1949, *Character Analysis*, Wilhelm Reich infant Trust fund., 1971, trad. fr., *L'Analyse Caractérielle*, Payot, Paris.
- REICH W., 1940, *The function of the orgasm*, Orgone Institute Press, New York, 1952, trad. Fr., *La fonction de l'orgasme*, L'Arche, Paris.
- REITE M., CAPITANIO J.P., 1985, On the nature of social separation and attachment, M. Reiteand T. Field (Eds.), *The psychobiology of attachment and separation*, pp. 223-255; Orlando, FL: Academic Press.
- SCHORE A.N., 1994, *Affect Regulation and the Origin of the Self: The Neurobiology of Emotional Development*. Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- SCHORE ALLAN, 2003, *La régulation affective et la réparation du Soi.*, éd. du CIG, Montréal, 2008.
- SIEGEL D., 1999, *The developing mind*, New York: Guilford Press.
- STERN D., 1985, *Le monde interpersonnel du nourrisson*, 1989, éd. PUF, Paris.

- TONELLA G., 2008, Paradigms for Bioenergetic Analysis at the dawn of the 21<sup>st</sup> Century, *Bioenergetic Analysis, IIBA Clinical Journal*, (18), 27-59.
- TONELLA G., 2014, As propriedades reguladoras da relação interpessoal, *Revista Latino-Americana de Psicologia Corporal*, Vol. 2, n° 1, 8-2.
- TREVARTHEN C., 1979, Communication and cooperation in early infancy. A description of primary intersubjectivity. In M. BULLOWA (Ed.), *Before Speech: The Beginning of Human Communication*, London, Cambridge University Press, 321-347.
- TREVARTHEN C., 1998, The concept and foundations of infant intersubjectivity. In S. BRÅTEN (Ed.), *Intersubjective Communication and Emotion in Early Ontogeny*, Cambridge: Cambridge University Press, 15-46.
- TRONICK E. Z., 1989, "Emotions and emotional communication in infants", *American Psychologists*, 44, 112-119.